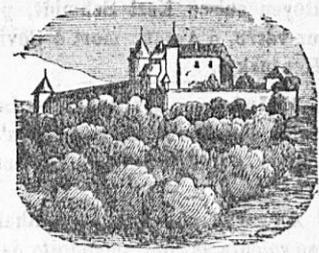




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant les mardi et vendredi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

HORAIRE : BULLE, arr. 9^h 2¹⁰ 9^h 15. BULLE, dép. 5^h 12^h 6^h 35.

ANNONCES

District de la Gruyère : une seule insertion, 15 c. ; annonces répétées, 12 c. Canton et Suisse, 15 cent. Etranger, 20 cts. la ligne on son espace. Annonces mortuaires, 20 c. RÉCLAMES : Suisse, 30 cent. Etranger, 40 cent. la ligne. S'adresser à Publicitas, S. A. suisse de publicité. (Cercle catholique, 1er étage.)

ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 4 50
 . . . 6 mois > 2 50
 Etranger . . 1 an > 9.—
 . . . 6 mois > 5.—
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

Nos approvisionnements.

Vous vous plaignez, et peut être avez-vous raison, que le combustible soit si rare. Passe encore qu'il soit très cher, pourvu qu'on puisse s'en procurer ; mais ce n'est guère le cas et, dans la plupart des calorifères, on a remplacé le charbon par du matériel de chauffage de fortune.

C'est encore supportable pendant que le froid n'est pas rigoureux ; mais quand sérieusement l'hiver avec son régime de froidure et de frimas, commencent à gélir, on voit les fourneaux insuffisamment chauffés.

Voulez-vous, lecteurs, que nous faisons ensemble une petite enquête sur le sujet de nos approvisionnements en combustible ? Chez nous, pour ne parler que des charbon, coke, houille ou anthracite, il y a disette à peu près absolue. Les maigres et rares arrivages sont retenus bien des semaines à l'avance. Mais ailleurs, est-on mieux loti ? Il y a, dit-on, une consolation de savoir qu'on n'est pas seul à souffrir. Mais si l'on doit souffrir du froid, on souffrirait doublement si l'on savait que d'autres ont, injustement, des provisions plus abondantes en combustibles.

Voilà Genève, dont les habitants ne sont pas plus favorisés que nous ; on y réclame aussi du fait que des arrivages importants de charbon qui sont parvenus en Suisse, une trop faible quantité a été réservée aux villes.

Nous voici à Berne. Ici, ce n'est pas seulement la disette de combustible qui se fait sentir. On y souffre aussi d'une grave disette de logements, un grand nombre de familles étant littéralement sur le pavé, ne trouvant aucun logement, même le plus mesquin, où se caser. Les appartements sont envahis et envahis par des personnes que l'on n'avait jamais vues jusqu'ici ; ils viennent se mettre à l'abri des coups et ils accaparent pour eux et leurs familles ce qu'il y a de meilleur chez nous. Cet envahissement des grandes villes est un grave danger pour la Suisse, c'est une plaie dont nous souffrirons longtemps.

Quel est donc ce palais ; là il doit y faire chaud, les provisions paraissent y être abondantes. Mais halte-là ! on ne passe pas, il faut montrer patte blanche ; c'est *Militaria*. — Là-bas, cet autre palais, c'est *Metallum*. Et dans

les deux est une vie fiévreuse, c'est un va-et-vient continu de fonctionnaires, d'employés, c'est un chassé-croisé de personnages de la plus haute liguée. Que se trame-t-il dans ces deux palais ?

Peu nous chaut ; nous ne sommes point venus pour étudier les buts des nouveaux hôtes de Berne ; nous désirons savoir si, dans la ville fédérale, on se chauffe mieux que nous. Gageons que dans ces deux palais que nous venons d'apercevoir, on n'a pas froid ; ceux-là doivent être abondamment fournis de charbon ; telle légation à côté doit également se trouver dans le même cas ; mais le commun des mortels, le pauvre populo est réduit à la portion congrue. Allons plus loin encore, c'est la même pénurie. Où donc a passé tout le charbon pour lequel nous avons dû verser des millions à l'Allemagne ? Mystère.

Les autres approvisionnements sont aussi fort inégalement répartis ; alors qu'on se montre chiche dans la distribution du beurre, par exemple, il se trouve que, dans la Suisse orientale on est plus prodigue de cette denrée ; à Saint-Gall, n'est-il pas resté un excédent de 30,000 kilos de beurre que, pour ne pas le laisser se gâter, on a dû fondre dans les grandes chaudières des fromageries d'Arnegg, d'Andwil et de Niederwil ?

Il y a quelque chose qui cloche dans les récentes institutions et, en tout cas, on n'y procède pas précisément au nom de la justice distributive. Ce dernier fait illustre la manière de faire.

On peut bien supposer qu'il en est de même pour le combustible ; probablement que d'autres vont se chauffer tout l'hiver abondamment, pendant que d'autres seront exposés aux morsures du froid.

NOUVELLES SUISSES

L'assurance-accidents. — La Caisse nationale d'assurance-accidents termine ses travaux d'organisation, pour l'ouverture de l'établissement, le 1^{er} janvier prochain.

La liste des agences est définitivement arrêtée. La Suisse est répartie en neuf arrondissements, dont deux pour la Suisse française : le 1^{er} arrondissement, dont le siège sera à Lausanne, avec une agence principale à Genève et des agences à Sion et Fri-

bourg ; le 2^e arrondissement, dont le siège est à La Chaux-de-Fonds, avec une agence à Neuchâtel et une à Delémont.

Le conseil d'administration, réuni à Lucerne mercredi et jeudi, a pu arrêter un budget complet des frais généraux. Ceux-ci sont évalués pour 1918 à 2,900,000 fr.

Vers la carte de graisse. — D'après la Suisse, on étudie au Palais fédéral l'introduction de la carte de graisse, qui permettrait à chaque habitant d'en recevoir 300 grammes par mois.

Ce produit étant devenu rare, la consommation en avait déjà été réglée, car la S. S. S. ne distribuait plus qu'une quantité très limitée de graisse au détail.

Chemins de fer fédéraux. — Les recettes d'exploitation des C. F. F. du 1^{er} janvier à fin septembre 1917 ont été de 146,011,740 fr., soit une augmentation de 7,438,770 fr. Dépenses d'exploitation : 109,248,202 fr. (augmentation de 11,774,671 fr. sur l'année 1916). L'excédent des recettes d'exploitation est de 36,763,537 fr. (diminution de 4,335,901 fr. sur l'année passée).

Accidents. — A Saint-Imier, un garçon de 5 ans, Albert Mérot, qui ramassait du bois dans la forêt, a fait une chute dans des rochers et a succombé à une fracture du crâne.

— A Lucerne, une fillette de 9 ans, Hédène Buchholz, est tombée sous les roues d'un char et a succombé.

— Entre Wettingen et Würenlos, un ouvrier des chemins de fer a été atteint par un express et si grièvement blessé qu'il a succombé une heure plus tard.

N'oublions pas la carte de pain. — Des voyageurs qui se rendaient en France et avaient oublié leur carte de pain ont été obligés de retourner chez eux pour la chercher, les autorités de surveillance à la frontière ne laissant sortir personne non muni de sa carte de pain.

Viande de boucherie. — On a commencé l'abatage en gros du bétail. La viande sera mise dans des frigorifiques. Le sang a été envoyé à Wili-sau où on a construit une usine pour la fabrication d'un aliment spécial pour les cochons, composé de sang, de

regain et de foin. Il faut intensifier l'élevage du cochon parce que l'Italie a réduit son contingent mensuel de 1200 têtes à 900.

La solde militaire. — Le Conseil fédéral a décidé d'augmenter de 50 ct., à partir du 1^{er} novembre 1917, la solde des soldats, des sous-officiers, des lieutenants et des premiers-lieutenants. La décision n'est valable que pour le service et la solde des recrues n'est pas modifiée.

Le service postal restreint. — Vu la pénurie de combustible, le Conseil fédéral autorise l'administration des postes à prendre dès le 1^{er} novembre prochain les mesures suivantes qui dureront autant que persisteront les restrictions de communications par chemins de fer.

Les guichets des bureaux de poste seront ouverts de 8 h. 30 du matin à 6 h. 30 du soir.

Les guichets des bureaux de poste de première et deuxième classes seront fermés pendant une heure, au milieu du jour, lorsque cette mesure sera possible.

Les bureaux de poste succursales d'importance secondaire seront complètement fermés dans les villes.

La première course de distribution des facteurs aura lieu plus tard, et la dernière de meilleure heure.

Le nombre de distributions des lettres sera réduit les jours ouvrables à trois dans les villes et à deux dans les autres localités.

Les lettres ne seront pas distribuées les dimanches et jours fériés en tant qu'il ne s'agit pas d'envois express.

Les destinataires peuvent retirer gratuitement leurs envois postaux ordinaires, les conditions du service le permettant.

Des dons aux œuvres de bienfaisance. — Le Département fédéral des finances a reçu toute une série de dons au montant de douze mille francs environ, entre autres, pour les divers fonds en faveur des militaires suisses, fr. 5688, produit d'une vente organisée pour le 1^{er} août à Schangal, de la colonie suisse de Montevideo, produit d'une soirée organisée pour le 1^{er} août, fr. 2023. Pour le fonds de secours aux nécessiteux, fr. 300 de la société suisse de secours du Guatemala et pour la fondation Winkelried 880 fr., legs du

à pores altérable.



& Cie, BULLE

aulruz, Château-d'Ox.

Grand'rue, BULLE

Bonneterie, etc.

châles, boléros à manches, gilets de chasse et lainés, etc.

pour enfants. Coton, suisse et anglaise.

hausseuses

prix élevés us vous offri- rages con- mandez ue, s. v. pl.

ANN & Cie

mouton.

NEIRIVUE (Gruyère) achète 50 et 10 fr. le kilo, suivant

BERGE.

mettra en location par voie le 22 octobre à 2 heures unale, avec ses dépendan-

er 1918. Secrétaire communal.

OCTOBRE

L'EXPOSITION

Métiers

Gruyère. BULLE

osants.

accompagnés de leurs 0 cent. 7 oct.-15 nov.), 1 fr. 20.

le bois.

Unter-Eggberg, près de sport facile pour la contrée

jusqu'au 30 octobre, à Weissenbach. Pour voir

ar ordre : Ad. GERBER.

citoyen suisse Karl Schmidt, peintre sur verre, d'Aarau, mort à Covington (Kentucky).

Valais. — Les moûts. — Les gares du Valais ont expédié jusqu'au 17 octobre 6,032,392 litres de moût en 9191 fûts.

Argovie. — Vols. — A Rheinach, des voleurs se sont introduits dans un appartement, en l'absence des habitants, et se sont emparés d'une somme de 7000 francs.

A Pfaffwil (Lucerne), on a volé avec effraction une somme de 2400 fr.

A L'ÉTRANGER

La guerre en Europe.

Un raid sur l'Angleterre. Une défaite aérienne.

Le commandant en chef des forces territoriales communique, vendredi à minuit :

« Des dirigeables ennemis ont attaqué dans la soirée les comtés de l'est et du nord-est. L'ennemi a pénétré à quelque distance à l'intérieur au-dessus de ces comtés, mais n'exécuta pas d'attaque bien définie. Six ou sept dirigeables participèrent au raid. Des bombes ont été lancées sur différents points, y compris quelques-unes dans le district de Londres.

Au retour, cinq zeppelins ont été abattus ou contraints d'atterrir en France, les équipages tués ou faits prisonniers.

Paris, 21 octobre. — Voici des renseignements au sujet des zeppelins abattus dans la zone de nos armées :

Le premier a été abattu à Saint-Clément. Il se trouve dans un champ, près de la lisière d'une forêt, au nord-est de Saint-Clément. Il a été attaqué par la défense contre les avions d'une de nos armées, après avoir été aperçu à 6 h. 20, voyageant avec deux autres appareils, à une vitesse de 25 mètres à la seconde. La seconde défense tira une première série ; le zeppelin, qui était à 4000 mètres environ, bondit rapidement à 5500 mètres ; mais, dans une nouvelle série, un obus perça l'enveloppe de l'appareil, qui s'enflamma. Une nacelle s'en détacha et

fut retrouvée à terre, à cent mètres du ballon. Le zeppelin se dressa verticalement, puis s'écrasa sur le sol, où il ne constitua plus qu'un amas de métal, de caoutchouc, d'hélices brisées, etc. Il était 6 h. 45. Cinq cadavres, horriblement mutilés, furent retrouvés autour de l'appareil. Les autres doivent être enfouis sous les décombres. Il ne devait plus y avoir de bombes dans le zeppelin, car aucune explosion n'a été entendue. L'appareil possédait quatre hélices.

Vers 2 h. 20, le zeppelin L 49 fut contraint, par nos avions de chasse, d'atterrir près de Bourbonne-les-Bains. Il est intact. Le lieutenant, le commandant en second et 17 hommes d'équipage ont été faits prisonniers.

Un peu plus tard, le zeppelin L 50 atterrit à Dammartin, près de Montigny-le-Roy. Il déposa deux officiers et 14 hommes, dont deux sont légèrement blessés. L'équipage détacha la nacelle, qu'il détruisit entièrement et l'appareil, délesté, repartit avec 4 hommes.

D'après les dires des prisonniers, ce zeppelin était parti le 19 à 14 h. d'Oldenbourg pour Londres, qu'il ne put atteindre. A Norwich il s'égarait dans le brouillard et prit le chemin du retour.

Evacuation prochaine de Petrograd.

On mande de Petrograd à Reuter que, vu la situation stratégique nouvelle qui place Petrograd dans la zone des armées, le gouvernement prend les mesures nécessaires pour assurer la prochaine évacuation de la ville. Le gouvernement ira siéger probablement à Moscou.

Combat naval dans la mer du Nord. Onze navires coulés.

L'Amirauté annonce que des croiseurs allemands très rapides et puissamment armés attaquèrent un convoi dans la mer du Nord à mi-chemin entre les îles Shetland et la côte norvégienne, le 17 octobre. Deux destroyers britanniques, le *Marie-Rose* et le *Strong Bow* qui formaient l'escorte antisous-marin engagèrent immédiatement le combat avec les forces ennemies et luttèrent jusqu'à ce qu'ils

furent coulés, après un engagement court et inégal. Leur attitude énergique retint assez longtemps les croiseurs allemands pour permettre à trois bateaux du convoi de s'échapper. Malheureusement cinq bateaux norvégiens, trois suédois et un danois, non armés, furent ensuite coulés sans avertissement, ni examen d'aucune sorte, par le feu des canons de l'ennemi, sans se soucier de la vie des équipages et des passagers.

Un commentaire sur cet acte de cruauté des Allemands est inutile. Il ajoute un nouvel exemple à la longue suite des actes criminels de la marine allemande. Dans leur hâte de fuir avant d'être interceptés par les croiseurs britanniques, les croiseurs allemands ne tentèrent aucun effort pour sauver les équipages des destroyers britanniques. Ils abandonnèrent les bateaux du convoi alors qu'ils étaient en train de sombrer. Un patrouilleur britannique arriva peu après et put sauver trente Norvégiens.

L'anarchie grandit en Russie.

Des nouvelles alarmantes parviennent de Russie. Désordres, pillages, pogroms éclatent et se déchaînent dans le pays, où la sécurité des habitants a été si souvent menacée déjà par les luttes politiques. Les troubles se déclarent surtout dans les propriétés des seigneurs terriens, où les paysans s'emparent non seulement de la terre, mais aussi des châteaux et des bestiaux, et massacrent les propriétaires. Plusieurs villes de province sont également victimes d'émeutes sauvages, dans lesquelles la fureur inconsciente des masses a été évidemment excitée et utilisée par des « forces ténébreuses », c'est-à-dire des agents de l'Allemagne et de la réaction.

Les journaux sont remplis de dépêches brèves, en gros caractères, publiées sous le titre « anarchie », et relatant de déplorables événements. A Tiraspol (Bessarabie), à Khakof, à Astrakan, à Voronech, les distilleries d'alcool sont incendiées, les caves pillées et l'ivrognerie fait rage. Dans les gouvernements de Mohilef et de Saratof, les paysans se livrent à toutes sortes d'excès. A Koutais (Caucase), des

quartiers entiers sont pillés par la populace et l'état de guerre est proclamé.

A Petrograd même, le calme est loin d'être assuré. Le nombre des maisons louches et des clubs nocturnes se multiplie ; les parties de jeu se terminent souvent par des rixes et des coups de feu.

Le comité exécutif du Soviet, voulant arrêter cette épidémie de troubles, a publié une résolution déclarant que les ouvriers, paysans et soldats révolutionnaires doivent comprendre le grand danger de ces pogroms pour la cause de la liberté et doivent tenter tous leurs efforts à les combattre. La résolution invite les Soviets régionaux à réprimer sans merci, même en ayant recours à la force armée, toutes les tentatives de désordre.

Mort d'un général français.

Le général Baratier est mort subitement, dans les tranchées de première ligne.

Il avait joué un rôle important dans les grandes expéditions africaines de 1890 à 1900, particulièrement dans la mission Marchand pour la traversée du Congo au Nil.

Croiseur anglais torpillé.

Le 12 octobre, un sous-marin coulé, au nord de l'Irlande, le croiseur cuirassé anglais *Drake*, jaugeant 14 mille tonnes, au moyen d'une torpille.

CANTON DE FRIBOURG

Tirage financier. — Le 15 octobre a eu lieu le 30 tirage de l'emprunt à lots 1902 du canton de Fribourg pour l'Hôpital cantonal.

Séries sorties :

218	501	1020	1195	1612	2550
2583	2634	2922	3058	3506	4202
4762	4794	4898	5029	5253	6143
6318	6584	6650	6846	6898	7016
7052	7995	8025	8099	8260	8395
8509	8532	8583	8660	8843	8977
9143	9200	9381	9530.		

Le tirage des numéros de ces séries et des lots aura lieu le 15 novembre prochain, au bureau du chef de la Trésorerie d'Etat.

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

MADAME CORENTINE

PAR RENÉ BAZIN

RENÉ BAZIN

Elle était assise en face du bureau, les mains jointes et posées sur les plis de son manteau, très pâle, mais brave comme toujours, raisonnant déjà ce nouveau malheur. Pourtant, lorsqu'elle entendit parler de vendre la maison de Tréguier, elle ferma les yeux comme devant une vision trop triste et elle se tut. Puis sa tendresse maternelle, plus fort que tout, l'emporta et elle consentit.

— Il ne pourrait pas, en effet, quitter Lannion à présent. Sa vie, à lui, s'est passée ici. Comment l'avez-vous trouvé ?

— Calme, étonné seulement des emprunts que vous m'aviez faits.

Elle rougit un peu, elle si pâle tout à l'heure. Ses yeux de vieille, tout humides rencontrèrent ceux de M. Quimerç'h.

— Je les lui cachais, voyez-vous. Il eût été trop tourmenté s'il avait su que j'hypothéquais l'un après l'autre mes biens pour maintenir notre crédit... Le travail lui était une diversion nécessaire, monsieur Quimerç'h... J'ai tout fait pour la conserver... Je suis vaincue... encore une fois...

Elle se leva, n'y voyant plus, pour remettre sur le meuble la petite liasse de traites destinée à tomber dans le gouffre ouvert de cette liquidation désastreuse. Le banquier les prit. Et, serrant la main qui se tendait vers lui :

— Vous avez été une mère admirable, madame L'Héréc, dit-il. Si je puis vous rendre quelque service.

Elle le remercia d'un signe.

— J'oubliais, reprit M. Quimerç'h. A une heure, votre fils m'a prié de lui faire une avance sur ces valeurs, justement. Je viens de répondre. J'ai envoyé par mon clerc ce que M. Guillaume m'a demandé.

Mme Jeanne eut un mouvement de surprise. Pourquoi une avance dans des conditions pareilles, sans entente préalable ? Cependant elle n'exprima pas autrement sa pensée. Et, montrant la porte :

— Je désire, vous comprenez, monsieur Quimerç'h... Une enfant si jeune...

— Assurément, madame.

Elle passa son mouchoir sur ses yeux, rattacha le col de sa pelisse et, élevant la voix pour mieux tromper la petite, qui ne savait rien, elle sortit :

— Nous reparlerons de l'affaire, monsieur Quimerç'h. Je reviendrai avec mon fils.

— Quand vous voudrez, madame.

Mais, quand elle se retrouva dehors à côté de sa grand'mère, Simone vit bien que quelque chose de grave s'était passé chez le banquier. Mme Jeanne s'en allait dans les rues sans prendre garde où elle posait le pied, butant aux saillies des pavés de Lannion, les yeux à terre et ne voyant rien, ni sa route, ni les gens qui saluaient, ni Simone qui n'osait pas l'interroger et commençait à s'inquiéter. Pourquoi, dans l'ouverture des rues descendantes, dès que les arbres du Guer pouvaient se découvrir, jetait-elle de leur côté ce regard désespéré ?

Elle ne sembla revenir au sentiment de la réalité qu'en s'arrêtant devant la porte de l'hôtel. Gote accourut, autant qu'elle pouvait courir, car la sonnette avait reçu un

branle formidable.

— Mon fils est rentré ?

— Non, notre maîtresse. Il a fait dire qu'il serait là pour dîner.

— Où est Fantie ?

— Jusqu'en Brélévenez, pour chercher les poules, madame sait bien, chez la...

— Oui, oui... c'est bon.

Elle ne rêvait plus, Mme Jeanne. Son bon de décision, son air froid et ferme avaient reparu. Elle se tourna vers Simone :

— Rendez moi un service, dit elle. C'est le premier que je vous demande. Allez à l'usine et ramenez votre père.

Il fallait que la commission fût bien pressée pour que Mme Jeanne en chargât Simone, elle qui blâmait Guillaume de laisser chaque matin sa fille remonter seule la promenade et la rue du Pavé Neuf.

La jeune fille était déjà au bas de la rue, quand, sur le seuil d'ardoise, le bout de la robe de Mme Jeanne s'effaça en glissant. Le chemin, elle le connaissait. Le canot ne lui faisait pas peur. Elle prit la rame. En vingt coups, dérivant un peu, elle aborda de l'autre côté de la rivière, attacha la chaîne à une pierre saillante et suivit, à travers le

Election au — Le candidat pour l'élection au Grand conseil de la Glâne, de feu M. Louis Gauthier, négociant.

Terrible accident. — Le cadavre d'un jeune homme de 6 ans, l'autre de 3 ans, le frère Spahr, rentré la nuit dernière, sont tombés dans un puits rempli d'eau et sont morts peu après.

Assemblée du parti libéral-radical, Arrondissement, à 3 1/2 heures au local du Cercle des Métiers, à Bulle.

Ordre du jour : 1. Elections au Canton. 2. Rapport sur la loi par M. Cailler, radical. 3. Désignation du libéral-radical. Tous les citoyens du 23^{ème} arrondissement assister à cette assemblée.

M. Louis Gremaud — M. Louis Gremaud, avec un grand concours, Y assistaient les notables, tous les employés, un grand nombre de fonctionnaires, dont l'un d'eux, M. Louis Gremaud, porte couronne symboles de coques de pin, les drapeaux du Canton, les drapeaux de la Société des Métiers et de la Société des Mutuels. Puis venaient les députés d'amis ; M. L. Gremaud comptait de nombreux amis et aimait à s'entretenir de la rigidité de l'accomplissement de son devoir, il était noble et chacun lui faisait une grande estime qui se reflétait dans sa démarche à l'enseigne de sa mémoire.

Ignorance, mauvaise foi. — Un homme, très malade, et l'on craint pour sa santé, pré, le talus pierreux et moulin. Personne sur les bords, devant elle, au pied du sol, qui s'élevait en escalier, plus visibles parmi les dépouilles de feuilles, empêchant de penser à l'été qui était passé là, au printemps sans joie. Elle songeait à la commission de la loi, et le souvenir de sa jeunesse, seule dans la petite maison, l'oppressait comme un poids lourd pour sa jeunesse.

Aucune trace n'était restée du chemin qu'elle avait fait, toutes d'or, tournant à gauche, vinrent au-devant de la brise d'automne. Arrivé au rang de peupliers, elle se rappela le matin où elle était allée à gauche le matin des murs qu'on ne pouvait pas voir du Guer et qui se dressaient sur la grande rue de Kéram, une porte ; l'ayant poussée,

entiers sont pillés par la po-
l'état de guerre est pro-
grad même, le calme est
assuré. Le nombre des mai-
es et des clubs nocturnes se
les parties de jeu se ter-
aient par des rixes et des
eu.
té exécutif du Soviet, vou-
r cette épidémie de troubles,
ne résolution déclarant que
s, paysans et soldats révo-
s doivent comprendre le
ger de ces pogroms pour la
a liberté et doivent tenter
efforts à les combattre. La
invite les Soviets régionaux
sans merci, même en ayant
a force armée, toutes les
de désordre.
'un général français.
ral Baratier est mort subi-
ans les tranchées de pre-
.
oué un rôle important dans
expéditions africaines de
0, particulièrement dans la
rchant pour la traversée
u Nil.
ur anglais torpillé.
octobre, un sous-marin
ord de l'Irlande, le croiseur
anglais Drake, jaugeant 14
aux, au moyen d'une tor-

FINANCIER. — Le 15
au lieu le 30 tirage de l'em-
s 1902 du canton de Fri-
l'Hôpital cantonal.
rties :
1020 1195 1612 2550
2922 3058 3506 4902
4898 5029 5253 6143
6650 6846 6898 7016
8025 8099 8260 8395
8583 8660 8843 8977
9381 9530.
des numéros de ces séries
aura lieu le 15 novembre
a bureau du chef de la Trés-

able.
est rentré ?
otre maîtresse. Il a fait dire
pour diner.
'antic ?
Brévénez, pour chercher les
me sait bien, chez la...
... c'est bon.
ait plus, Mme Jeanne. Son son
on air froid et ferme avait
e tourna vers Simone :
moi un service, dit elle. C'est
je vous demande. Allez à
enez votre père.
ne la commission fût bien pres-
Mme Jeanne en chargeant Si-
blâmaît Guillaume de laisser
sa fille remonter seule la pro-
rue du Pavé Neuf.
était déjà au bas de la rue,
seuil d'ardoise, le bout de la
Jeanne s'effaça en glissant. Le
e connaissait. Le canot ne lui
ur. Elle prit la rame. En vingt
nt un peu, elle aborda de l'au-
rivière, attacha la chaîne à
illante et suivit, à travers le

**Election au Grand Con-
seil.** — Le candidat du parti radical
pour l'élection au Grand Conseil du 4
novembre prochain, en remplacement
de feu M. Louis Comte, dans le dis-
trict de la Glâne, est M. Alphonse
Gauthier, négociant, à Romont.

Terrible accident. — A Wal-
lenried, deux fillettes, âgées l'une de
6 ans, l'autre de 3 ans, enfants du lai-
nier Spahr, rentré la veille du service
militaire, sont tombées dans une chau-
dière pleine d'eau bouillante et ont
succombé peu après.

GRUYÈRE

**Assemblée générale
du parti libéral-radical du 23^{me}
Arrondissement, jeudi 25 oc-
tobre, à 3 1/2 heures après-midi,
au local du Cercle des Arts et
Métiers, à Bulle.**

Ordre du jour :

1. Elections au Conseil national.
2. Rapport sur la législature écoulée
par M. Cailler, Conseiller natio-
nal.
3. Désignation du candidat du parti
libéral-radical.

Tous les citoyens libéraux-radicaux
du 23^{me} arrondissement sont priés
d'assister à cette assemblée.

Le Comité.

M. Louis Gremaud. — Di-
manche après midi, les funérailles de
M. Louis Gremaud ont été célébrées
avec un grand concours de public.

Y assistaient les autorités commu-
nales, tous les employés de la Ville,
un grand nombre de collègues du dé-
funt, dont l'un d'eux portait une su-
perbe couronne symbolique de verdure
de cônes de pin. Voilés de crêpe,
les drapeaux du Cercle des Arts et
Métiers et de la Société de Secours
Mutuels. Puis venait un imposant cor-
tège d'amis; M. Louis Gremaud en
comptait de nombreux; il était mo-
deste et aimait à s'effacer; mais dans
la rigidité de l'accomplissement de
son devoir, il était obligeant et ser-
vable et chacun lui en a conservé une
grande estime qui a été manifestée
dimanche à l'ensevelissement. Hon-
neur à sa mémoire.

**Ignorance, démençe ou
mauvaise foi.** — La *Liberté* est
bien malade, et l'on a de sérieuses
craintes pour sa raison. Il est proba-

ble que les derniers revers de ses
chers amis, les Allemands, lui ont
troublé la cervelle au point de lui faire
perdre la notion du vrai.
Comme nos confrères bullois, nous
avons publié un communiqué émanant
de l'autorité forestière, aux termes du-
quel des dispenses seraient accordées
aux soldats intentionnés de s'occuper
à la préparation de bois d'affouage.
Comme on a pu le lire dans notre der-
nier numéro, ce communiqué a été dé-
menti catégoriquement par l'Etat-Ma-
jor de l'armée. Or, la *Liberté*, avec sa
bonne foi habituelle, fait suivre la pu-
blication de ce second communiqué de
l'observation suivante :

« Il n'y a, à notre connaissance,
qu'un journal qui ait mis en avant
cette raison de dispense, c'est la
Gruyère, organe radical, qui paraît à
Bulle ».

Ou la *Liberté*, péniblement impres-
sionnée de ce qui se passe en Allema-
gne, ignore complètement ce qui se
passe dans la presse fribourgeoise, ou
bien elle ment sciemment. La pre-
mière hypothèse est peut être vraie,
bien que la *Liberté* nous ait donné
très souvent déjà des raisons de croire
à la seconde. Mais quand on est sug-
gestionné par les vicissitudes de l'Al-
lemagne à un tel point qu'on ne voit
plus ou qu'on feint de ne plus voir les
affaires de son propre pays, on ne se
dit plus un organe fribourgeois. Sa
place est toute marquée aux côtés de
la *Berliner Tadelblages*.

Si la *Liberté* croit nous offenser en
nous appelant un organe radical elle
se trompe outrageusement. Nous som-
mes fiers d'être un organe radical et
nous ne changerions pas ce titre con-
tre cent et mille de ceux que mérite-
rait l'organe bulgare austro tarco-bar-
linois de Fribourg.

Il y a bien une autre hypothèse
dans l'attitude de la *Liberté*: nous la
savions déjà sourde et aveugle; une
autre infirmité plus grave serait venue
s'abattre sur elle: un ébranlement cé-
rébral produit par la perte de cinq
zeppelins allemands. Parguez vous, ma
chère, dirait un fabuliste, avec trois
grains d'ellébore. Mais nous ne som-
mes pas fabulistes.

Mobilisation. — C'est aujour-
d'hui, mardi, que la II^e division est
mobilisée à nouveau. Ce n'est plus
l'entrain des beaux jours, mais nos
vaillants jeunes gens sont soldats
avant tout et ils font courageusement
leur devoir de défenseurs de la patrie.
Puisse le climat se faire clément pour
eux et leur épargner les souffrances
inhérentes aux grands froids. Jeunes
soldats, vous emportez avec vous les
ardentes sympathies du pays tout en-
tier et, dans vos cantonnements, vous
aurez un réconfort dans la pensée que
l'on songe constamment à vous au vil-
lage, que tous les vœux vous accom-
pagnent dans l'accomplissement de
votre glorieuse mission.

Horaires des trains. — Lundi
est entré en vigueur le nouvel horaire
des trains.

Voici les différents départs de trains
des stations de Bulle :

C. E. G. — Départs pour Châtel-
St-Denis: 6.58, 9.01, 11.33, (jours
ouvrables), 12.26, 3.01, 5.11, 7.11.

Départs pour Montbovon: 6.29,
8.05, 10.18, 12.45, 2.25, 3.20 (jours
ouvrables), 4.27 dimanches et fêtes),
6.40 9.15.

Départs pour Broc: 6.05, 7.10,
9.07, 10.23, 1.10, 3.05, 5.15, 6.45,
9.18.

B. R. — Départs pour Romont:
5.25 (jours ouvrables), 5.40 (dimanche),
12.25, 6.35.

Maison du Soldat. — Nous
lisons dans les journaux vaudois:
« L'Union gruyérienne des Arts et

Métiers vient de prendre l'initiative
d'offrir au 7^e régiment fribourgeois
une Maison du Soldat sous la forme
d'un magnifique chalet de la Gruyère.

Le président d'honneur de cette
initiative est M. von der Weid, prési-
dent du Conseil d'Etat de Fribourg,
directeur militaire. »

Nous félicitons les Artisans gruyé-
riens pour cette heureuse initiative
qui sera certes bien vue de nos sol-
dats.

Monsieur Charles ADAMOLI et les fa-
milles BUCHS, RIME et MAZONI remer-
cient bien sincèrement toutes les personnes
qui leur ont témoigné de la sympathie dans
le deuil qui vient de les frapper.

Fumeurs !

faites usage des **Pastilles Wybert-
Gaba**, fabriquées d'après la véritable
formule du Docteur Wybert, qui sont le
désinfectant le plus puissant de la gorge
et des voies respiratoires. Elles tonifient
les muqueuses et les rendent réfractaires
aux influences extérieures, elles purifient
et rafraichissent l'haleine.
En vente partout à 1 fr. 25 la boîte. De-
mander expressément les Pastilles Gaba.

**A VENDRE
une bonne pouliche**

âgée de 7 mois, primée au fédéral.
**GIRARD François,
Liefrens.**

A vendre

un bel entourage de tombe
chez
**Eug. Schindler, serrurier
Bulle.**

AVIS

On placerait en hiver-
nage vaches printanière avec gé-
nisses.
S'adresser à **Oscar Mottler,
La Longe, Les Moulins (Pays
d'Enhaut).**

On demande à acheter
au comptant, n'importe quelle
quantité d'

alcool

Adresser offres fermes en indi-
quant la quantité et les degrés à
**J. Blum-Wermelingen, Lu-
cerne.**

Mises juridiques.

L'Office des Poursuites de la
Gruyère vendra en mises publi-
ques le 26 octobre **ert.**, dès
11 h. du jour, à domicile, 1
fauteuil appartenant à **M. Char-
les Mazzoni, aux Agges, à
La Tour-de-Trême.**
Bulle, le 22 octobre 1917.
L'Office des poursuites.

Mises juridiques.

L'Office des Poursuites de la
Gruyère vendra en mises publi-
ques et à tout prix, le 25 octo-
bre **ert.**, dès 10 heures du
jour, à son bureau à Bulle, le
solde d'une collection de tim-
bres poste.
Bulle, le 23 octobre 1917.
L'Office des poursuites.

La famille de Monsieur JEAN GRETENER adresse ses plus sin-
cères remerciements aux amis et connaissances, aux Conseils d'ad-
ministration des Sociétés PETER, CAILLER, KOHLER, Compagnie
du Chemin de fer BULLE-ROMONT, Papeterie de MARLY, Moulins
de PÉROLLES, HOTEL DES ALPES, FINANCIÈRE RO-
MANDE, au personnel des Usines PETER, CAILLER, KOHLER
à Broc, et de la Compagnie du Chemin de fer BULLE-ROMONT,
ainsi qu'à toutes les Sociétés de Musique, Tir, Chant, etc., pour les
nombreuses marques de sympathie qui lui ont été témoignées à
l'occasion de son grand deuil.

Une bonne

à tout faire, sachant faire la cui-
sine
est demandée.
Gage à convenir. S'adresser
**Hôtel du
Maréchal Ferrant
Charmey.**

A louer

un logement
deux chambres, cuisine avec lu-
mière et jardin.
S'adresser à **Pierre Buchs,
au Gaz, Bulle.**

On donnerait

de suite quelques bonnes
vaches en hivernage.
S'adresser à
**Wyssmuller Fritz,
Bulle.**

A louer

à la Viennoise, pour le 1^{er} no-
vembre, joli
appartement
de 3 chambres et dépendances.
S'adresser à
**F. Zandli,
Dépôt du Cardinal.**



**Contre Toux,
Grippe, Coque-
luche, Rou-
geole,
prenez le**
**SIROP
BURNAND**

A vendre

à consommer sur place 7 à 8000
pieds de bon
foin et regain
Bel emplacement pour 14 têtes
de bétail.
S'adresser à **Vve François
Clere, à Vuisternens-dev.-
Romont.**

A louer

chambre et cuisine
meublées, au rez-de-chaussée d'une
maison moderne, près de la gare.
S'adresser à **M. THOMET,
VUADENS.**

On achèterait d'occasion

un lit complet

à une place, en bon état.
Faire offres, par écrit, à Pu-
blicitas S. A., sous N° 1938 B.

Mises de bois

Samedi, 27 octobre 1917,
la Commune de Vuadens
exposera en mises publiques en-
viron 400 stères, 40 m³ billons et
carrons et 800 fagots noués et
éclaircies, préparés dans ses fo-
rêts communales.
Rendez-vous des miseurs, avec
sac garni, au chalet des Por-
tes, à 9 1/2 heures.
Vuadens, le 21 octobre 1917.
Par ordre: *Le Secrétaire.*

La Salsepareille Model

est un Dépuratif & Laxatif

qui a fait ses preuves depuis 30 ans. De nombreuses imitations, paraissant souvent meilleur marché, prouvent le mieux le grand succès de cette préparation, d'un goût exquis et d'un effet doux, ne dérangeant aucune habitude. La Salsepareille Model se recommande spécialement contre la constipation habituelle et le sang vicié, ainsi que toutes les maladies qui en dépendent. 1/3 de bouteille 4 fr. 20, 1/2 bouteille 6 fr. La bouteille pour la cure complète 9 fr. 60. Se trouve dans toutes les pharmacies. Mais si l'on vous offre une imitation, refusez-la et faites votre commande par carte postale directement à la Pharmacie Centrale, Madlener-Gavin, rue du Mont-Blanc, 9, à Genève, qui vous enverra franco contre remboursement des prix ci-dessus la Véritable Salsepareille Model. — Dépôt à Bulle: Pharmacie GAVIN. 30091X

Institut agricole. PÉROLLES-FRIBOURG

Cours agricole d'hiver, à Pérolles.

Le prochain semestre d'hiver commencera le **lundi 5 novembre prochain**. L'enseignement est à la portée des jeunes qui ont terminé l'école primaire. Le prix de la pension est de **175 fr.** pour le semestre entier; il est **consenti un rabais** aux élèves fribourgeois ou habitant le canton de Fribourg qui suivent le cours supérieur.

Les inscriptions sont reçues dès ce jour au Bureau de la Direction de l'Institut agricole, à Pérolles.

Club Mandoliniste de Bulle.

Les amateurs capables de mandoline et de guitare désirant faire partie de la susdite Société sont priés de s'inscrire au plus tôt auprès de M. Baudère, Villa rose.

Les dix premiers inscrits seront membres fondateurs du Club.

Mises de bétail.

Pour cause de santé, le soussigné exposera à vendre en mises publiques, le **lundi 29 octobre 1917**, savoir: 1 jument de 13 ans, 1 de 8 ans reconnue au fédéral, et 1 portante, 1 paire de boufs de deux ans, 12 mères vaches portantes ou fraîches vélées, 7 génisses, 4 taurillons de l'année, ainsi qu'un char de campagne et autres objets trop longs à détailler.

La mise commencera dès les **10 heures du matin**. Paiement au comptant.

L'exposant: **Julien Bürgisser,**
aux Ecasseys près La Joux.

H. GAPANY, vétérinaire

de cantonnement de la Ville de Bulle et de la Basse-Gruyère avise sa grande et honorable clientèle qu'il a **fixé son domicile à la Villa de M. Ryser, sellier, à Bulle.** — Téléphone 73.

Tous les jours, de 9 à 10 h., consultations au Café du Commerce.

Vente de bétail.

Le soussigné vendra aux enchères publiques, pour cause de santé, le **lundi 29 octobre, dès 1 heure du jour, devant son domicile sous Russille à PONT-EN-OGOZ:**

12 vaches, 4 génisses de 2 ans, 3 veaux de l'année, 2 porcs de 4 mois, 6 clochettes.

Le bétail est tacheté rouge et fait partie du Syndicat d'Avry-devant-Pont. Le paiement se fera au comptant.

L'exposant: **Pierre BIFRARE, syndic.**

MAGASIN DE CHAUSSURES Vve Sottas-Thalmann, Bulle

Maison Barras, en face du Cheval-Blanc.

Toujours grand choix de **chaussures en tous genres, fines et ordinaires, pour Messieurs, Dames et Enfants**, également beau choix de **chaussures d'hiver** et, malgré la forte hausse, les chaussures sont toujours à des **prix sans concurrence.**

Spécialité de **souliers forts pour la campagne.**

Marchandises de 1^{er} choix. — Maison de confiance.

Se recommande.

A VENDRE

à consommer sur place environ **9000 pieds de**

foin et regain

de première qualité et environ 8 à 10 poses de repais,

L. DUNAND, Notaire,
BULLE.

Personne

d'un certain âge, connaissant bien la cuisine, cherche place à Bulle.

S'adresser à **Publicitas S. A.,**
Bulle, sous P. 1915 B.

A louer petit logement

à La Tour.
S'adresser à **Alexis Dupas-**
quier, Bulle.

Appartement

de 5 pièces et salle de bains

à louer

S'adresser à **P. PRAUD,**
BULLE.

A la même adresse une chambre meublée à louer.

Persil
lave
tout seul!

Nervosan

Dernière conquête dans le domaine médical. Recommandé par MM. les médecins contre la nervosité, l'abattement, l'irritabilité, migraine, l'insomnie, les convulsions nerveuses, le tremblement des mains suite de mauvaises habitudes ébranlant les nerfs, la névralgie, la neurasthénie sous toutes formes, épuisement nerveux et la faiblesse des nerfs. Remède fortifiant, le plus intensif de tout le système nerveux. Prix fr. 3.50 et fr. 5. — En vente dans toutes les pharmacies.

On demande

homme sérieux comme

charretier-cocher

et pour tous travaux de campagne.
Jos. Remy, volturier,
Bulle.

M^{me} F. Ormin

SAGE-FEMME

reçoit des pensionnaires à toute époque.

Consultations tous les jours.

Téléphone 4598.

Confort. — Prix modérés.

Près de la Gare.

Rue de Bernes, N° 9, GENEVE.

A vendre un beau poulain

de 15 mois, ayant été tout l'été à la montagne avec un tronpeau de vaches.

S'adresser sous P 1895 B, à **Publicitas S. A., Bulle.**

Vente aux enchères publiques de MULETS importés par la Confédération.

La Régie Suisse des chevaux procédera, par ordre du Département Militaire Suisse, à la vente aux enchères d'un certain nombre de mulets importés. Les ventes auront lieu à **10 heures du matin**, aux endroits et dates ci-dessous indiquées.

Sion (La Planta), 29 octobre; **Martigny** (place de la foire), 30 octobre; **Brigue** (place de la foire), 31 octobre; **Lausanne** (caserne), 2 novembre; **Bulle** (place du Marché), 3 novembre; **Mendrisio**, 5 novembre; **Bellinzona** (Caserne), 6 novembre.

Les mulets mis en vente sont acclimatés, dressés au service du bât et à la voiture.

Thoune, le 16 octobre 1917.

Direction
de la
Régie suisse des chevaux

Le 27 OCTOBRE OUVERTURE de l'EXPOSITION des Arts et Métiers de la Gruyère. BULLE

120 exposants.

ENTRÉES: 50 cent. Enfants accompagnés de leurs parents, 30 cent.

Cartes d'abonnement (27 oct. 15 nov.), 1 fr. 20.
Téléphone N° 30.

Une véritable merveille de précision.



a dit un horloger en parlant de la montre ZENITH. Mais il n'a fait que s'associer au jugement que portent tous ses collègues qui connaissent la « Zenith ».

Voulez-vous éprouver toute votre vie la satisfaction de posséder une montre exacte et solide? Demandez

ZÉNITH

la montre parfaite.

On la trouve à BULLE chez

W. Waser.

POTEAUX

écorcés, pouvant être employés comme poteaux de conduites

sont achetées au plus haut prix du jour

par

RENFER & C^o, S. A., institut d'imprégnation,
BIENNE BOUJEAN.

Laine de mouton.

LA FABRIQUE DE DRAP DE NEIRIVUE (Gruyère) achète toutes quantités de laine lavée à 9 fr. 50 et 10 fr. le kilo, suivant qualité.

Paiement par retour du courrier.



ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an,
6 mois
Étranger . . . 1 an,
6 mois
payable d'avance

Prix du numéro: 5

On s'abonne dans
bureaux de pos

Elections du 28

Listes
par le parti

22^e ARRON

(Ville de Fribourg)
Justices de paix de
Pierre.)

MM. LIECH
conseiller nation

DESCHENA
conseiller nation

23^e ARRON

(District de la Gruyère)
Veyse, de la Gruyère
de la Broye moins
Pierre, et de la
moins le cercle de

MM. CAILLI
conseiller nation

GRAND
conseiller nation

MUSY
conseiller nation

WULLER
conseiller nation

BOSCHU
conseiller nation

Le renou du Conse

Dimanche proc
suisses auront un i
vique à remplir, en
exerceront le droit
cheat le plus d'im
designer leurs man

Conseil de la nation

Partout en Suisse

ront calmes. A part

ou l'autre où la l

l'engager, les parti

cients de l'urgence

jours plus grande

conclu des arrang

nouvellement du C

Mais tous les Co

ne seront pas réélus

d'entre eux ont d'o

vouloir se retirer d

taire.

La législation p

de labour et de r

conçoit que les con

charge volontairem